

Chapitre 8 : La route vers l'autre côté

Par ledjen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

Les néons froids du couloir jetaient une lueur blanche et aseptisée sur les murs, un éclat qui semblait rendre l'air plus lourd à chaque pas. Steve, allongé sur le brancard, observait d'un regard lointain les plafonniers défiler au-dessus de lui, tandis qu'il avançait vers la salle d'opération. À ses côtés, le Dr Sheridan marchait à un rythme calme, sa main reposant doucement sur l'épaule de Steve, un geste mesuré mais empreint d'une attention humaine.

Arrivés devant les portes battantes de la salle d'opération, le Dr Sheridan s'arrêta un instant, se penchant pour capter le regard de Steve. « Steve, ça va ? » demanda-t-il d'une voix mesurée, lui laissant le temps de rassembler ses pensées avant d'entrer dans ce qu'il savait être une longue bataille.

Steve déglutit difficilement. « Aussi bien que possible, » murmura-t-il, bien que sa voix trahissait une certaine faiblesse. Chaque mouvement, chaque respiration semblait aggraver la douleur persistante au niveau de son thorax, et le simple fait de parler devenait un effort.

Le Dr Sheridan lui fit un sourire rassurant avant de prendre une inspiration professionnelle. « Je vais vous expliquer ce qui va se passer. Avant que l'opération ne débute véritablement pour vous, nous devons préparer votre corps pour accueillir le greffon. La première étape sera de stabiliser votre cage thoracique autant que possible pour éviter tout mouvement qui pourrait perturber votre blessure au sternum. Cela signifie que nous allons vous immobiliser en douceur, pour que chaque respiration reste minimale, presque imperceptible. Cela peut sembler contraignant, mais cela est essentiel pour minimiser les risques lors de l'opération. »

Steve acquiesça, essayant d'apaiser les battements de son cœur, qui semblaient résonner comme un tambour dans ses oreilles. Le docteur reprit, son ton toujours aussi posé. « Dans un premier temps, nous allons procéder à une légère sédation pour vous permettre de vous détendre. Vous serez conscient, mais tout deviendra plus flou, comme un demi-sommeil. Cela nous permettra de vérifier vos paramètres sans risque de stress supplémentaire. Une fois que Danny aura terminé sa partie de l'intervention, que le greffon sera prélevé, testé et stabilisé, nous passerons à la deuxième phase de votre anesthésie. »

Steve se sentit étrangement soulagé d'entendre chaque détail, comme si chaque mot du Dr

Sheridan était une ancre dans ce tumulte d'incertitude. Le médecin reprit, scrutant ses réactions. « À ce moment-là, Steve, vous serez complètement endormi, et l'opération pourra commencer. Vous n'aurez plus conscience de rien. »

Un silence emplí de gravité s'installa, entrecoupé par le bruit régulier des machines et le chuchotement lointain du personnel médical. Steve inspira profondément, conscient que ces paroles étaient probablement les dernières qu'il entendrait avant de plonger dans cet inconnu médical où son corps serait à la merci de la science et de la bienveillance de son équipe.

Enfin, alors qu'il franchissait les portes de la salle d'opération, il laissa ses dernières pensées aller à Danny, à ce sacrifice, à cette part d'humanité qu'ils allaient partager d'une manière qui les lierait à jamais.

Le Dr Sheridan observa attentivement Steve, allongé sur la table d'opération. La lumière crue des néons illuminait chaque détail de son visage tendu. Autour d'eux, l'équipe médicale se mettait en place en silence, chacun occupant une position spécifique, ajustant le matériel, et préparant méticuleusement chaque étape de l'intervention à venir. Sheridan prit un instant pour murmurer à Steve, une voix calme et rassurante, tout en posant une main sur son épaule.

« Steve, on va prendre soin de vous, d'accord ? Je sais que cela peut sembler impressionnant, mais vous n'avez rien à craindre. À partir de maintenant, laissez-nous guider chaque étape. » Steve répondit par un léger hochement de tête, visiblement tendu, mais résolu.

La première étape, le Dr Sheridan le savait, était cruciale : assurer une immobilisation presque complète du thorax de Steve pour éviter tout mouvement involontaire susceptible d'aggraver la douleur ou la blessure déjà fragile de son sternum. Avec une attention extrême, le Dr Sheridan plaça des supports latéraux autour de la cage thoracique de Steve, appliquant une légère pression qui allait permettre de maintenir le sternum aussi stable que possible. Ces dispositifs de soutien étaient ajustés pour restreindre le mouvement sans compromettre sa capacité à respirer. Il prit soin d'expliquer chaque geste pour apaiser Steve. « Cela pourra vous sembler un peu serré, mais c'est essentiel pour éviter les douleurs et assurer votre sécurité. »

Steve inspira lentement, comme pour tester cette immobilité nouvelle, et Sheridan remarqua la tension subtile dans son regard. « Tout va bien se passer, Steve. Je suis là pour vous, à chaque étape. » Le médecin fit signe à une infirmière d'apporter la première seringue, une sédation légère pour calmer Steve tout en le maintenant conscient, mais détendu.

D'une voix douce et encourageante, il expliqua : « Nous allons vous administrer une sédation légère maintenant. Cela vous aidera à relâcher les tensions et à rester calme. Vous serez

toujours capable de m'entendre, même si tout pourrait sembler un peu flou. » Il plongea son regard dans celui de Steve, cherchant à lui transmettre une part de sérénité. « Si vous vous sentez désorienté ou si vous commencez à délirer, ne vous inquiétez pas. Je resterai ici, je vous parlerai, et vous aurez toujours ma voix pour vous guider. »

Avec délicatesse, il injecta la sédation, et en quelques instants, il vit les épaules de Steve se relâcher légèrement. Sheridan resta près de lui, observant chaque réaction. Sur les moniteurs, les signes vitaux de Steve s'affichaient en rythme régulier, témoignant de la réponse progressive de son corps à la sédation. À chaque bip de la machine, Sheridan évaluait les constantes, notant avec une rigueur méthodique chaque changement dans les battements cardiaques et la saturation en oxygène.

L'équipe ajusta les supports et capteurs, chaque élément étant vérifié pour éviter la moindre interférence avec les paramètres. Les mains de Sheridan effleurèrent doucement l'avant-bras de Steve, renforçant cette présence constante. « Tout est sous contrôle, Steve, » murmura-t-il. « Bientôt, vous sentirez tout s'estomper. Détendez-vous, laissez-vous aller. »

Enfin, le Dr Sheridan se tourna vers son équipe, confirmant que tous les protocoles étaient en place. Une fois que le prélèvement sur Danny serait achevé et que le greffon serait jugé prêt, Sheridan passerait à la phase d'anesthésie générale pour Steve. Mais jusqu'à cet instant décisif, il resterait là, prêt à veiller sur son patient.

/

Les paupières lourdes, Steve se sentit glisser dans un état étrange de semi-conscience. Sa vision se brouilla et se fonda en une scène inattendue : il se retrouvait sur une plage familière, celle de sa maison, face à l'océan bleu profond d'Hawaï. Le soleil se couchait lentement, plongeant tout le paysage dans une lueur douce et dorée. À ses côtés, Danny, détendu, une bière à la main, le regardait en silence, un sourire paisible aux lèvres.

Steve sentit un calme inhabituel envahir son esprit. Tout semblait si réel, et pourtant, un étrange flou rendait la scène presque irréelle. Ils étaient là, tous les deux, comme ils l'avaient fait tant de fois auparavant. Steve prit une gorgée de sa bière, observant les vagues s'écraser en douceur sur le rivage, puis il tourna la tête vers Danny.

« T'as déjà pensé à la retraite, Danny ? » demanda Steve, d'une voix teintée de mélancolie.

Danny le regarda, légèrement surpris, avant de rire doucement. « Oui ! Depuis le premier jour

de notre rencontre ! Toi, Steve McGarrett qui parle de retraite ? Pincez-moi ou je rêve !» Il secoua la tête. « Pourquoi ? T'as envie de passer tes journées à surfer, nager et à attendre le coucher du soleil ? Tu te vois vraiment faire ça, Steve ? »

Steve haussait les sourcils, presque amusé. « Pourquoi pas ? Une vie plus simple, loin des bagarres et des morts. On pourrait vivre comme des vieux... Surfer, nager, attendre le coucher du soleil. » Il prit une longue gorgée de sa bière, le regard perdu dans l'horizon. « Pas mal, non ? »

Danny le fixa un moment, pensif. Puis, d'un ton plus sérieux, il répondit : « T'sais quoi ? Ça me plairait peut-être. Mais j'suis pas sûr que ce soit ma réalité. » Il laissa échapper un petit rire. « Tu vois, je crois que je serais un de ces types qui, après une semaine, chercherait déjà à se remettre dans l'action. Peut-être que je finirais par m'ennuyer. » Il marqua une pause avant de tourner son regard vers Steve. « Mais je comprends ce que tu veux dire. Peut-être qu'une vie plus simple, sans tout ce chaos, ce serait ce qu'il nous faut. »

Steve sourit, les yeux brillants d'un éclat qu'on ne lui voyait pas souvent. « Parfois, je me dis que je pourrais vraiment faire ça. Juste profiter de l'instant... Mais j'ai toujours eu cette peur de tout perdre, Danny. De perdre les gens que j'aime. »

Danny le fixa intensément, une lueur de compréhension dans les yeux. « Je comprends, Steve. Je comprends ce que tu veux dire. Mais... je crois que tu te bats contre des démons qui t'empêchent de voir la beauté de ce qu'il y a autour de toi. » Il marqua une pause, cherchant les mots. « Moi, je crois qu'on ne doit jamais se cacher de ce qu'on ressent. T'as ce besoin de protéger les autres, de porter tout le poids sur tes épaules. Mais parfois... parfois, tu dois juste accepter de lâcher prise. »

Steve le regarda, presque incrédule. « Lâcher prise, hein ? » Il secoua la tête en souriant faiblement. « J'ai pas l'impression de savoir comment faire ça. »

Danny hocha la tête. « C'est pas facile, mais peut-être qu'on doit juste s'autoriser à se sentir vulnérable. Regarde autour de toi, Steve. Tu vois tout ça ? La mer, le ciel, c'est beau. On doit profiter de ces moments. Parce qu'on ne sait jamais ce qui va arriver ensuite. »

Steve fixa les vagues qui se brisaient sur le sable, son esprit accablé de pensées contradictoires.

« Ouais, t'as raison. Peut-être que je devrais lâcher prise un peu... Mais j'ai pas envie que ça

me fasse me sentir encore plus seul. » Il soupira. « J'ai cette peur de tout perdre, Danny. Et parfois, je me dis que si je suis pas là, les gens autour de moi s'en sortiraient mieux. »

Danny se tourna pleinement vers lui, sa voix ferme mais douce. « Tu penses ça vraiment ? Parce que je crois qu'il y a beaucoup de gens qui te considèrent comme plus qu'un simple collègue ou ami, Steve. Tu n'as pas idée de l'impact que tu as. » Il posa une main sur l'épaule de Steve, un geste rassurant. « T'es pas seul. Tu ne l'as jamais été. Et tu sais quoi ? Même si tu crois que tu vas tout perdre, tu n'es pas obligé de tout porter tout seul. On est là, tous. On le sera toujours. »

Steve sentit son cœur se serrer, une émotion brute envahissant sa poitrine. Il baissa les yeux, comme pour cacher cette faiblesse qu'il n'avait pas l'habitude de montrer. « T'es vraiment un bon ami, Danny. Je te jure, parfois je me demande ce que je ferais sans toi. »

Danny sourit, un sourire sincère, rempli de cette compréhension silencieuse qu'ils avaient construite au fil des années. « Eh bien, tu ferais sans doute bien pire que ce que tu imagines. » Il marqua une pause, se pinçant légèrement les lèvres, comme pour retenir une autre pensée. « Mais n'oublie pas, mec. On est dans le même bateau. Si tu vas quelque part, je vais y aller aussi. Et si ça implique de partager une bière au coucher du soleil, alors je serai là, à tes côtés, pour ça aussi. »

Steve émit un faible sourire, mais cette fois-ci, c'était un sourire d'acceptation. « Merci, Danny. Vraiment. »

Leurs regards se croisèrent un instant, puis Steve sentit la scène se dissiper, comme un mirage.

Le vent chaud d'Hawaï s'éteignit peu à peu dans son esprit, et il fut de nouveau submergé par la réalité.

Un murmure lointain atteignit ses oreilles, celui de la voix du Dr Sheridan, douce mais déterminée. « Tout est prêt, Steve. Danny a réussi. Le greffon est stable et viable. »

La réalité se fit plus nette, et Steve comprit qu'il était à nouveau sur la table d'opération. La voix réconfortante de Sheridan continuait : « On va commencer la greffe maintenant. Vous allez être totalement anesthésié dans un instant. Accrochez-vous, Steve. On se revoit de l'autre côté. »

Et avec ces derniers mots, Steve se laissa emporter, la paix l'envahissant, alors que



l'anesthésie le plongeait dans un sommeil profond, emporté par l'espoir d'une nouvelle chance.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés